



Samuel Eto'o, président de la Fédération camerounaise de football (Fécafoot), fait face à une fronde interne. Plusieurs personnalités du football camerounais ont adressé une tribune à Gianni Infantino, président de la FIFA, et à Patrice Motsepe, président de la Confédération africaine de football (CAF), exprimant leur préoccupation concernant la gouvernance d'Eto'o.

Les signataires de la lettre, dont le général Pierre Semengue, président de la Ligue de football professionnel, Guibaï Gatama, journaliste et membre du comité exécutif de la Fécafoot, et Henry Njalla Quan Junior, 4e vice-président démissionnaire de l'instance, ont énuméré plusieurs actes répréhensibles présumés commis par Eto'o depuis son élection.

Parmi ces actes, une condamnation pour fraude fiscale en Espagne en juin 2022, la signature d'un contrat de sponsoring personnel avec la société de paris sportifs 1XBET en mai 2023, et des soupçons de matchs truqués au Cameroun. Les signataires appellent la FIFA et la CAF à réagir face à la gouvernance d'Eto'o.

Depuis son arrivée à la tête de la Fécafoot, Eto'o a également été critiqué pour le limogeage du sélectionneur portugais Toni Conceição et de son staff technique après la Coupe d'Afrique des nations 2022, ce qui a coûté 1,5 million d'euros au contribuable.

Les personnalités du football camerounais qui ont signé la lettre espèrent que la FIFA et la CAF prendront des mesures pour assurer une gouvernance plus transparente et équitable. Seul l'avenir nous dira si ces appels seront entendus et quelles seront les conséquences pour Eto'o et la Fécafoot.